

A. ROBIDA  
RÉDACTEUR EN CHEF

# La Caricature

PUBLICATION  
DE LA  
LIBRAIRIE ILLUSTRÉE

Abonnements d'un an, Paris : 16 francs. — Départements : 18 francs. — Union postale : 20 francs. Bureaux, 7, rue du Croissant

JEAN DE NIVELLE, A L'OPÉRA - COMIQUE, par A. ROBIDA



Turlututu chapeaux pointus.

LES NOBLES DAMES DE LA COUR DE BOURGOGNE.

Modes charmantes, mais dans l'intimité ça devait être bien gênant. Pourvu que le succès de Jean de Nivelles ne les ramène pas sur les têtes de nos contemporaines!

COURSES DE PRINTEMPS

Grande poursuite donnée à ce chien de Jean de Nivelles qui s'enfuit quand on l'appelle.

Tout le monde court après le récalcitrant Jean. En tête, bonne première, Arlette-Bilbaut-Vauchelet; ensuite, la sorcière Simonne-Kngalli, marchande de mandragores charmées, le baron de Beautreillis-Gourden et le sire de Grivot, deux fins diplomates, les venganceuses à grands chapeaux Bourguignons, et, enfin, Charles-le-Téméraire, lui-même avec toute sa cour, ses nobles dames, ses pages, ses archers, ses hommes d'armes et ses cantinières! Quelle poursuite!

L'influence de Jean de Nivelles est telle, qu'en sortant, l'omnibus de Grenelle s'enfuit aussi quand on l'appelle.



AVANT LE SALON DE PEINTURE, par V. MORLAND



# UN MARI PRÉHISTORIQUE

*Dans une ville de province. Arthur et Gustave se rencontrent sur la place d'armes.*

GUSTAVE. — Ah ! mon ami, quelle figure bouleversée ! que diable vous est-il arrivé ?

ARTHUR. — Quelque chose d'affreux, d'horrible, d'inouï, d'invraisemblable!

GUSTAVE. — Détournez de moi cette avalanche d'épithètes et expliquez-vous.

ARTHUR. — Je n'y survivrai point.

GUSTAVE. — Votre maîtresse vous serait-elle infidèle?

ARTHUR. — Si ce n'était que cela!

OUSTAVE. — Vous m'effrayez..., auriez-vous été surpris par un mari jaloux?

ARTHUR. — Plut au ciel qu'il en fut  
ain-si!

GUSTAVE. — Je n'y comprends plus rien.

ARTHUR. — Écoutez-moi; vous savez que j'aimais la ravissante Jacqueline, la femme de M. Coquardet...

GUSTAVE. — Le plus furieux antiquaire de la contrée, membre de plusieurs Sociétés savantes — un homme préhistorique.

ARTHUR. — Et qui traite sa femme comme un fossile; c'est au point que la nuit de ses nocces... (*Il lui parle à l'oreille.*)

GUSTAVE. — Oh! pas possible...

ARTHUR. — Il a prétendu qu'il avait fait des recherches, et que cela se passait ainsi à l'âge de pierre.

GUSTAVE. — Vous n'avez pas dû avoir de peine à triompher d'un pareil butor?

ARTHUR. — Aussi j'ai triomphé... (*avec un soupir*) trop même.

GUSTAVE. — Je vois ça d'ici, vous ne vous teniez pas assez sur vos gardes, et le mari vous a surpris.

ARTHUR. — Justement.

GUSTAVE. — Et alors il vous a provoqué en duel, — un duel invraisemblable avec des haches d'avant le déluge, ou des os de mammoth pour épées.

ARTHUR. — Vous n'y êtes pas. Laissez-moi vous raconter la chose.... Mes assiduités furent vite récompensées; Jacqueline consentit à se laisser aimer... Pauvre petite, quel étonnement ce fut pour elle, et comme elle préféra vite les temps modernes aux âges préhistoriques !... Seulement continuer à la voir chez elle... c'eût été dangereux. J'étais l'ami du mari et j'avais mes entrées libres au foyer conjugal; mais il y avait à craindre les fantaisies du vieux savant qui entraît toujours chez sa femme sans crier gare, dans le seul but de lui montrer un silex ou une vieille poterie d'un fabricant antédiluvien.

GUSTAVE. — Alors vous avez pris le parti de vous voir à l'hôtel?

ARTHUR. — A l'hôtel!... dans une petite ville comme celle-ci; c'eût été de la folie, tout le monde l'aurait su le lendemain matin.

GUSTAVE. — Enfin, vous avez trouvé un lieu de rendez-vous plus mystérieux?

ARTHUR. — Excessivement mystérieux... une grotte à deux kilomètres de la ville, une grotte dont nous avait souvent parlé le mari... c'était lui qui nous avait suggéré cette idée-là... fâcheuse idée!

GUSTAVE. — Attendez, j'y suis ; le mari avait l'habitude d'aller à cette grotte...

ARTHUR. — Il nous avait affirmé qu'il avait fini de l'explorer...

GUSTAVE. — Est-ce qu'un antiquaire a jamais fini d'explorer quelque chose ?

ARTHUR. — Lui-même nous avait engagés à la visiter; il nous avait dit en roulant des yeux extasiés: allez-y donc en vous promenant, vous verrez comme c'est beau!

GUSTAVE. — Et vous y êtes allé ?

ARTHUR. — Oui.

GUSTAVE. — Et pendant que vous devisiez joyeusement le mari vous a surpris?...

ARTHUR. — Pas tout à fait... Nous avions entendu du bruit... instinctivement nous nous étions mis à genoux, grattant la terre avec acharnement, et remplissant nos poches de tous les cailloux qui nous tombaient sous la



## AVANT LE SALON DE PEINTURE (suite), par V. MORLAND



ARRIVÉE DES ŒUVRES DE SARAH BERNHARDT.

Un escadron de cuirassiers (que le défaut de place nous empêche de croquer), trois hommes réclame, un héraut d'armes. Deux larbins-clowns du cirque Fernando portant deux bustes voilés (ceux de sa mère et de son fils sans doute). ELLE (le maître). Les intimes. Un grand tableau (de famille). La foule de ses admirateurs. Un escadron de cuirassiers (que le défaut de... etc.....



UN MALIN.

Fait de la peinture politique. Sait placer à point sa mort de Mar t ou son exécution du duc d'Enghien.



LES BONS PETITS CAMARADES.

Ça!... jamais de la peinture. Retoqué, mon cher, avec fracas.

ACCIDENT.

— Ecoutez, patron, c'est peut-être très-bien, je m'y connais en peinture, depuis le temps que j'en porte, je sais ceux qui reviennent; eh bien, vous n'auriez pas été reçu.



Depuis 30 ans, on voit sa peinture qui est régulièrement refusée. Dans le temps, c'était Delacroix qui lui faisait du tort; mais, maintenant... n'y comprend plus rien.

main. Nous avons cru à l'arrivée d'un simple curieux; jugez de notre stupeur quand nous aperçûmes M. Coquardet qui nous regardait tous les deux... en souriant. « A merveille s'écria-t-il, enfin, ça y est; ça n'a pas été sans peine, par exemple... vous aussi vous comprenez les charmes de l'âge de pierre.

GUSTAVE. — Charmant ce mari!... mais je ne vois pas alors ce qui peut vous rendre si triste.

ARTHUR. — Patience..., voici le châtiment.

GUSTAVE. — Avouez que vous l'aviez bien mérité.

ARTHUR. — Que celui qui n'a jamais péché me jette le premiersilex!

GUSTAVE. — Et vous êtes rentré tous les trois bras dessus bras dessous à la ville?

ARTHUR. — Pas tout de suite, mon ami.

D'abord dans mon trouble, je tire de ma poche les cailloux que j'avais ramassés au hasard, et je les offe à Coquardet. Celui-ci les a pincés à l'examen qu'il vient à moi et m'entoure de ses deux bras avec un enthousiasme indescriptible... il paraît que j'avais trouvé un silex qui manquait à sa collection!... — Bravo, mon ami, s'écria-t-il, pour votre début vous avez fait un coup de maître; oh! vous avez tout de suite trouvé le bon endroit...

GUSTAVE. — Mais je ne vois pas encore ce qui peut vous rendre aussi malheureux.

ARTHUR. — Je n'avais évité un danger que pour retomber dans un autre plus terri-

ble. J'avais échappé au mari, mais l'antiquaire me tenait; et il abusa de la situation, le traître, pour me faire visiter toutes les grottes du département. Que vous dirai-je? ma vie est un enfer, je n'y tiens plus, le mois dernier, nous avons visité trente-sept grottes et c'est moi qui porte les silex... dix kilos de cailloux... Ah! vous riez... cela vous semble drôle... Eh bien, mon ami ce n'est pas tout, mon assiduité aux grottes méritait une récompense... un matin Coquardet très-grave vint me trouver chez moi, et me remit cérémonieusement un rouleau de papier... c'était un diplôme de membre de la Société des antiquaires!... Et ce soir, mon ami, ce soir je vais, de ce pas, lire d'une voix lamentable, un mémoire sur l'Art du remouleur à l'âge de pierre... un comble!

POOR YORICK.

## Propos du jour

## LES CONCERTS SPIRITUELS

Nous sommes à une époque de l'année où la consommation des harengs saurs, des morues salées et des concertos en si bémol atteint des proportions véritablement effrayantes.

Des gens évidemment bien intentionnés poussent l'abnégation jusqu'à s'enfermer, à heure fixe, pour entendre des amateurs exécuter de la musique sacrée, — l'épithète précédant le mot, rendrai mieux l'impression produite par ce genre de distraction musicale.

Cette petite macération annuelle obtient du reste un succès complet auprès de nos belles mondaines.

La haire et la discipline ont fait leur temps, les concerts spirituels ont remplacé avec avantage ces deux instruments de pénitence.

On ne se frappe plus les épaules et les reins, on se maltraite les oreilles.

Je l'avoue, la rougeur au front, je n'ai jamais bien compris la nécessité du monsieur en habit noir, venant roucouler un morceau d'opéra ou une ariette de sa composition.

Enfin, que voulez-vous, nous sommes en carême; et on se mortifie comme on peut.

Très-curieuse, du reste, à observer la physionomie des pénitents qui, chaque soir, se rendent aux divers temples musicaux.

Vous les voyez défiler un à un, l'air grave et recueilli; les femmes ont des toilettes sévères, les hommes prennent des attitudes funèbres et se serrent la main comme pour se dire: Allons, du courage, le devoir avant tout!



ACTUALITÉS, par DRANER



— Mais vous ne courez aucun danger en acceptant mon bras, mademoiselle, puisqu'il a été vacciné ce matin.



— Savez-vous si monsieur le docteur a trouvé une bonne bête à vacciner ?  
— Dame, p'têtre ben qu'oui... j'savons qu'il s'a marié avant-z-hier.



— Puisque vous me défendez le jeune docteur, je l'imposerai à mon mari et à mes domestiques, cela soulagera mes convictions.



— Pourquoi donc toujours en grande tenue depuis trois semaines ?  
— Parce que je tiens à ce que les soldats fassent leur salut en temps pascal.



## LA MUSIQUE DE RICHARD WAGNER &amp; SES TERRIBLES EFFETS, par A. ROBIDA



## EFFETS CONSTATÉS

Aux environs de la salle où l'on exécute la musique de Wagner. A 100 mètres, une ouverture du maestro foudroie les becs de gaz et balaie l'homme le plus solide, ainsi qu'une simple plume.



## A DEUX CENTS MÈTRES

Dans les maisons, lits renversés sans dessus dessous, avec leurs locataires. Une dame est retrouvée, le lendemain, évanouie sous ses matelas.

## A 500 MÈTRES

## Effets relativement modérés

On n'a guère à signaler dans cette zone que des accidents bénins. Une dame lisant dans son lit a senti son sommier se soulever à plusieurs reprises et ses cheveux se sont hérissés d'eux-mêmes. Elle a déclaré depuis avoir cru à un tremblement de terre et avoir retenu de ne pas périr dans les bras d'Adolphe. (Son mari, qui s'appelle Casimir, plaide en séparation.)



## A 300 MÈTRES

Omnibus fortement bousculés, les voyageurs de l'omnibus de la Madeleine éprouvent une vague sensation de mal de mer.



## PHOTOGRAPHIES DE QUELQUES VICTIMES

Contusions graves. Soupçonné d'avoir conduit sa tante sur le lieu du crime.

Contusions sur le nez et généralement, sur tous les points accidentés.

Œil poché dans la bagarre.

Râtelier avalé. Malgré contre-poisons énergiques, n'a pu s'en débarrasser.



## A 1.000 MÈTRES

Réconciliation accidentelle de deux époux sur le point de divorcer. Le résultat ne se connaîtra bien qu'à la fin de l'année.



## A 400 MÈTRES

Bouleversement dans les maisons. Les personnes de complexion délicate s'évanouissent; quelques dames nerveuses sortent de leur lit et se précipitent dans la rue en criant au feu. Bien entendu, on les conduit au poste pour contravention. Naissances inattendues.



## DANS LA SALLE

De quel bois, de quel granit sont donc faits les auditeurs des concerts Wagner? Constitutions phénoménales, organismes étonnamment robustes! Tous ne meurent pas sur le coup, et ceux que des exercices souvent répétés ont mis à l'épreuve de toutes les commotions, se sentent seulement remués jusqu'au fond de l'âme!



## A 2.000 MÈTRES

Effet à peu près nul. Les personnes habitant cette zone éprouvent seulement une légère secousse et ne risquent guère que des lumbagos ou des torticolis qui disparaissent sans laisser de trace après quinze journées de médication peu douloureuse.



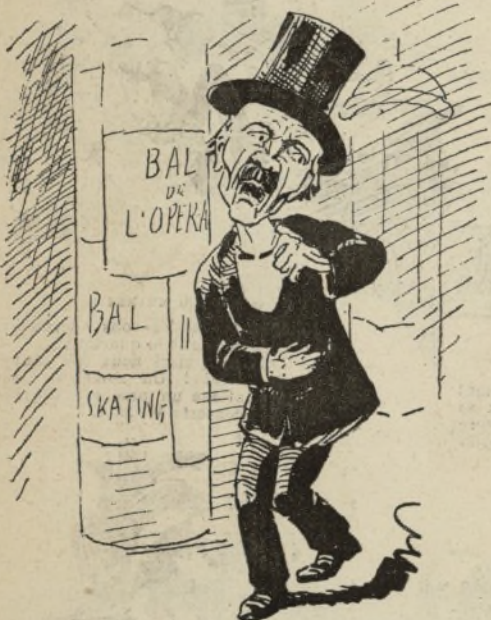
## SOUVENIR DE LA MI-CARÊME, par JEAN QUIDAM



Monsieur Popelineau, comptable, avait une envie folle d'aller au bal de l'Opéra.



En ne mangeant que de deux jours l'un, en accomplissant des prodiges d'abnégation, il parvint à rassembler 40 fr., tant pour l'entrée que pour la location d'un habit.



Mais, le soir du bal, il était devenu maigre comme le clou où il avait porté la croix de sa mère, et en proie à des crampes d'estomac désolantes comme des mots de la fin.



Impossible de trouver des vêtements qui lui allassent : le marchand eut beau prodiguer toute son éloquence et lui assurer qu'ils avaient été faits exprès pour Sarah Bernhardt.



Il essaya ailleurs. Comme largeur, c'était bien; mais comme longueur, le costume offrait une lamentable analogie avec ses repas.

Maintenant, bien que ces établissements de pénitence musicale constituent un danger permanent, il est certain qu'avec de la prudence on peut toujours arriver à les éviter. Mais le concert à domicile !

A l'heure où j'écris, il y a deux exécutions musicales dans la maison que j'habite : une au-dessous et l'autre au-dessus — je suis entre deux concerts !

La catastrophe s'est produite à neuf heures du soir ; cela a commencé par un sourd roulement provenant de l'étage inférieur ; puis immédiatement un craquement s'est fait entendre à l'étage supérieur. Aussitôt les trilles sont tombés pêle-mêle sur les gammes chromatiques, lesquelles on rebondi sur les arpèges.

C'était effrayant.

On avait laissé les fenêtres ouvertes, car les patients étaient serrés les uns contre les autres, comme des curiosités d'histoire naturelle dans un bocal d'esprit de vin.

Au milieu du tumulte, une voix de basse essaya de faire entendre l'air de la *Dame Blanche* : Prenez garde ; aussitôt au-dessus une seconde voix de basse, cherchant à dominer le tumulte des accords plaqués, entonna le grand air du *Trouvère*.

Le premier était transposé en la bémol, et le second en la naturel, et les deux symphonies se fondaient dans une cacophonie déplorable.

Insensiblement, les musiciens se gênant réciproquement, et absolument ahuris, en arrivèrent à des méprises déplorables.

Ainsi le musicien du bas se mit à accompagner le chanteur du haut, et vice versa.

Ce chassé-croisé musical ne parut, du reste, inquiéter nullement les amateurs.

A onze heures, le piano grondait toujours, interrompus de temps à autre par un tonnerre d'applaudissements ; et les basses-tailles continuaient à fraterniser avec le piano de l'étage voisin.

Après une pareille soirée passée entre deux concerts d'amateurs, je demande la prise en considération d'un projet de loi ainsi conçu :

## ARTICLE PREMIER.

Tout attentat à l'harmonie sera puni d'une amende de cinq cents à trois mille francs.

## ARTICLE 2.

Si l'attentat est commis la nuit, dans une maison habitée, avec effraction de doubles

croches, il entraînera la peine des travaux forcés.

## ARTICLE 3.

Les complices, les coauteurs ou les recéleurs de mélodie seront punis de la même peine.

Et encore ce n'est pas assez sévère.

JULES DEMOLLIENS.

## ÉCHOS DE PARIS

Les Bouffes Parisiens ont donné cette semaine la première représentation des *Mousquetaires au couvent*, opérette en trois actes, par MM. Jules Prével et Paul Ferrier, musique de M. Louis Varney.

Le poème est très-gai et très-amusant, la musique fort agréable ; en somme M. Cantin tient peut-être là un succès.

La pièce est, du reste, fort bien interprétée par MM. Hittemanns, Frédéric Achard, M<sup>me</sup> Bennati et Rouvroy.

\*\*

Alphonse a l'habitude d'aller à un café borgne, qui n'est fréquenté que par de jeunes messieurs de son genre.



SOUVENIR DE LA MI-CARÊME (suite), par JEAN QUIDAM



Il dut y renoncer: pour se consoler, il alla offrir l'humérus à une jeune personne sortant du bal, en se proposant de faire au moins un plantureux souper avec ses 40 fr.



On s'installa au restaurant. Le garçon aussitôt l'accabla de propositions ruineuses, auxquelles la dame se prêta avec résignation. Que vouliez-vous qu'il fit, ce coriace, contre ces trois voraces? (Le garçon, la dame, et la carte.)



La dame dévorait des petits riens affreusement chers, pendant que lui cherchait vainement quelque chose à manger. Pour un bœuf nature, il aurait donné un royaume, d'autant plus que le sien n'était pas de ce monde.



A la fin, il se jeta avec fureur sur le pain, et, par un suprême effort de courage, réclama l'addition. Elle était de 40 fr. 75. Il sortit sans un sou, partant seul.



Honteux, confus, il alla passer le reste de la nuit sur un banc du boulevard, où il eut tout le loisir de réfléchir sur l'inconstance des femmes et le prix immodéré des restaurants de Paris.

La petite Coralie va souvent y rejoindre son ami.

Elle a un mot tout à fait naturaliste pour désigner le café en question.

Elle dit à sa bonne en sortant :

— Je vais à la poissonnerie.

\*\*\*

Au quartier Breda.

— Eh ben, M<sup>me</sup> Potard, votre demoiselle a une brillante position à c'te heure, elle est avec un baron.

— M'en parlez pas, M<sup>me</sup> Kadoie, la pauvre petite, j'ai toujours peur qu'elle me retombe sur les bras... on n'est jamais tranquille, bien sûr.

— Laissez donc! quand on aura le divorce, ces positions-là ça sera encore de plus de durée que le mariage.

L.

## L'ORIENT DÉTRONÉ

On a peut-être grossi le sinistre événement dont quelques employés d'un de nos grands établissements ont été victimes; mais l'alarme n'en a pas été moins grande. Il est malheureusement prouvé que les tissus exotiques, surtout ceux que fabriquent les ouvriers d'Orient, sont imprégnés de germes engendrés par la malpropreté, lesquels donnent parfois naissance à des maladies épidémiques. Ces dangers ramènent la vogue aux tissus français.

Ceux de la *Belle Fermière* jouissent, depuis quarante ans, d'une renommée bien méritée. Ses tapis, ses carpettes, ses moquettes possèdent une richesse de coloris, une suavité de tons qui les placent au premier rang. On y retrouve la magnificence orientale unie à ce goût exquis dont Paris seul a le secret.

Les amateurs admirent en ce moment une splendide collection d'étoffes pour ameublements de villas. On distingue, entre autres, de beaux sergés enluminés de dessins inédits, à 70 centimes le mètre; de jolies diagonales aux capricieux dessins, à 85 centimes; un élégant tissu végétal aux rayures et dispositions étincelantes, à 1 fr. 35 (largeur, 1<sup>m</sup>.30; très-recherché, le damas russe broché, deux en ons veloutés, à 2 fr. 90 le mètre.

Rien de plus frais, de plus exquis que les galons, les bordures, les garnitures en passementeries assorties de ces étoffes d'ameublement. Tous les tapissiers font main basse sur ces articles, qui sont à des prix excessivement bas. Au moins, avec ces produits, aucun des dangers que nous signalions à redouter.

La *Belle Fermière*, 5 et 7, faubourg Saint-Antoine, envoie *franco* toute acquisition au-dessus de 25 fr.,

et *franco* également sa superbe collection d'échantillons formant un énorme volume in-4°. Chaque type est de dimension suffisante pour qu'on puisse juger du drapé et des effets de nuances.

N. D'AURELLY.

Combien de femmes se désolent d'avoir des formes de mastodonte! On se chagrinerait à moins! Il faut renoncer à plaire! Le sourire n'est plus permis quand la lèvre s'appuie sur un double menton. Le regard lancé par deux yeux bourrelés de chair manque complètement son effet!

Que faire pour maigrir? Boire du vinaigre, disent les jeunes gens qui crèvent de santé, selon l'expression vulgaire. C'est le moyen de devenir anémique, puis fatalement hydropique.

Nous disons aux personnes trop grasses ou qui veulent prévenir l'obésité: Prenez chaque matin, à jeun, pendant un mois environ, un verre d'*Anti-Obesitas*. Cette liqueur, qui n'est pas un remède, vous rend ou vous conserve les proportions normales. M. de Créchy, propagateur de l'*Anti-Obesitas*, est comblé de remerciements par les personnes qui lui doivent la guérison de leur ridicule infirmité (Créchy, 3, rue Meyerbeer).

Le Gérant: FLEURY.

Paris. — Imp. F. DEBONS et C<sup>ie</sup>. 16, rue du Croissant.



## PUBLICATIONS ILLUSTRÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

A 10 CENTIMES LA LIVRAISON ET 50 CENTIMES LA SÉRIE

**Histoire de France tintamarresque**, par TOUCHATOUT. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Histoire illustrée des grands naufrages**, par J. TROUSSET. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**Costal l'Indien ou les Lions mexicains**, grand roman d'aventures, par GABRIEL FERRY. — Illustrations par G. Doré, Féral, Gerlier, etc. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**La Nouvelle Vie militaire**, par ADRIEN HUART et DRANER; 400 dessins noirs et coloriés. — L'ouvrage est complet en 80 livraisons ou 16 séries.

**Le Maudit**, roman, par l'abbé ...; illustré de nombreuses gravures. — L'ouvrage comprendra 95 livraisons ou 19 séries.

**Le Coureur des bois**, grand roman d'aventures, par GABRIEL FERRY; illustré par Gustave Doré. — Ouvrage complet en 95 livraisons ou 19 séries.



**Histoire nationale de la France**, d'après les documents originaux; très-nombreuses illustrations. — L'ouvrage comprendra 80 livraisons ou 16 séries.

**Histoire de la République Française**, par E. SORIN; illustrée de fac-simile des gravures de l'époque. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Voyages très-extraordinaires de Saturnin Farandoul dans les 5 ou 6 parties du monde**; texte et dessins par A. ROBIDA. — Ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**Les Prêtres et les Moines à travers les âges**, par H. MAGEN; très-belles illustrations inédites. — L'ouvrage comprendra 100 livraisons ou 20 séries.

**Les Merveilles de l'Exposition de 1878**, illustrées de 400 pages de gravures. — L'ouvrage complet en 100 livraisons ou 20 séries.

**La Vénus Noire**, grand roman géographique, par A. BELOT; — Illustrations de Sahib. — Ouvrage complet en 82 livraisons ou 17 séries.

**Biographie populaire illustrée de Gambetta**. — L'ouvrage comprendra 60 livraisons ou 12 séries.

## PUBLICATIONS ILLUSTRÉES EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

**Journal des Voyages et des aventures de terre et de mer**, paraissant chaque semaine, et publiant 16 grandes pages à 3 colonnes, illustrées de nombreuses gravures. — 15 centimes le numéro.

**Costal l'Indien, ou les lions mexicains**, grand roman d'aventures, par GABRIEL FERRY, illustré de très-nombreuses gravures sur bois. — 10 centimes la livraison; 50 centimes la série de 5 livraisons réunies sous une couverture.

**Les Feuilletons illustrés**, le meilleur journal de romans, paraissant chaque semaine, et publiant 16 grandes pages de feuilletons des romanciers les plus en vogue, avec des illustrations sur bois. — 10 centimes le numéro.

**Les Voyages célèbres, aventures et découvertes des grands explorateurs**, résumant les grands voyages du XIX<sup>e</sup> siècle; ouvrage illustré de gravures et de cartes. — 10 centimes la livraison; 50 centimes la série de 5 livraisons.

**La Récréation**, bibliothèque de la jeunesse et des familles, journal hebdomadaire paraissant chaque jeudi, et publiant 16 pages à 2 colonnes d'attachants récits, illustrés par les meilleurs artistes. — 10 centimes le numéro.

**La Vie normale et la santé**, par le docteur J. RENGADE, traité d'hygiène, illustré de nombreuses gravures coloriées. — 15 centimes la livraison hebdomadaire; 75 centimes la série de 5 livraisons.

## MARIAGES

## LA PLUS ANCIENNE MAISON DE FRANCE

M. ANDRÉ, patenté, 42, rue du Bar (Discretion)  
1 orpheline, 20 ans, 1.500.000 fr.; 1 demoiselle, 24 ans, 1.000.000 fr.  
dito 25 ans, 800.000 fr.; dito 27 ans, 900.000 fr.  
1 veuve, 30 ans, 1.200.000 fr.; 1 veuve 37 ans, 1.800.000 fr.



En 2 jours plus de Cheveux gris  
Nouveau flacon. — Médaille d'or

## EAU FIGARO

Cheveux et Barbe rendus à leur nuance première. Envoi 6 fr. t. p. — Paris, 1, boulevard Bonne-Nouvelle, et principaux coiffeurs et parfumeurs.

**LE LAIT MAMILLA** essentiellement hygiénique, en tonifiant les glandes mammaires, reconstitue la poitrine amaigrie. Parfumerie NINON, 31, rue du Quatre-Septembre.

**L'ANTI-BOLBOS** enlève les points noirs du nez. Parfumerie Exotique, 35, rue du Quatre-Septembre.

Par la savante application de la

## GÉORGINE CHAMPBARON

30, rue de Provence, à l'entresol, éclat, fraîcheur, diaphanéité du teint, suppression de la ride.

**L'OBÉSITÉ** disparaît par la Liqueur hygiénique de M. de Créchy, l'ANTI-OBÉSITAS, 3, r. Meyerbeer

**LIQUEUR des JACOBINS** hygiénique, digestive. Dépôt, 10, r. Halévy.